

Bulletin n°

3

Campagne 2013-2014

*Pour une qualité de conservation garantie
de la performance économique*



A retenir

Fait marquants

- Les pluies stoppent les arrachages
- L'immaturité sensibilise certains lots
- Bon début de conservation sous abri

Préconisations

- Rester vigilant sur les derniers arrachages
- Bâcher les silos extérieurs
- Ventiler pour sécher les tas
- Fixer la consigne selon les disponibilités en air froid extérieur

ARVALIS
Institut du végétal

Document élaboré par
ARVALIS – Institut du végétal avec
la collaboration de la Société
Roquette, les Coopératives
d'approvisionnement de
Vecquemont et de Vic sur Aisne et
la féculerie Tereos d'Haussimont

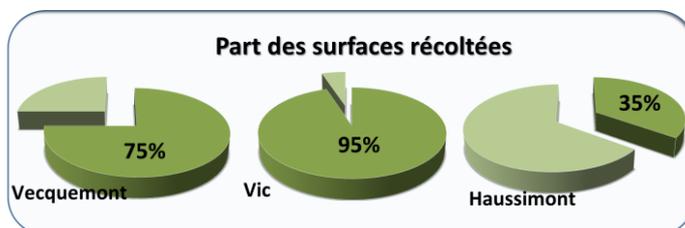
Edité le samedi 19 octobre 2013

Copyright © ARVALIS - Institut du végétal 2013.

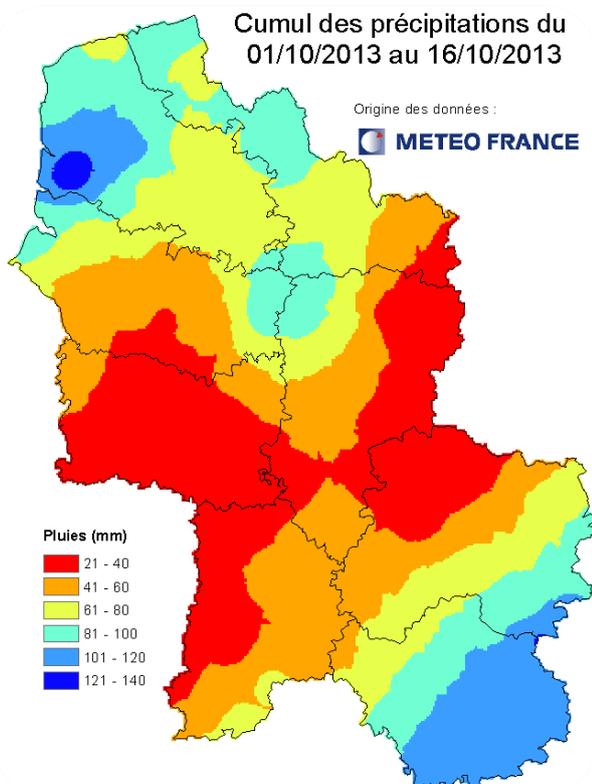
Reproduction interdite sans autorisation et citation
de la source

ARRACHAGES EN PANNE POUR CAUSE DE PLUIES INTENSES

Les arrachages se sont poursuivis bon train dans d'excellentes conditions de sol et de températures sur la fin septembre et début octobre bien que parfois la maturité des tubercules laissait encore à désirer sur certaines parcelles. Malheureusement le retour de précipitations parfois très importantes, notamment sur la bordure maritime, la Haute Somme et la Champagne, est venu freiner puis stopper la progression des récoltes. La situation à mi-octobre est ainsi très différente selon les groupes d'approvisionnement. Seules ne restent que quelques parcelles pour Vic alors que près du quart des surfaces est encore à récolter pour



Vecquemont et les deux tiers en Champagne... Ces chiffres sont assez voisins de ceux observés la saison dernière au 10 octobre avec respectivement 80%, 60% et 30% pour Vic, Vecquemont et Haussimont. Les arrachages sont particulièrement ardues en Champagne où les pluies ont été intenses et demeurent très fréquentes. Très peu de mises sous abri ont pu y être pratiquées au contraire de la plupart des secteurs de Picardie. Espérons qu'une accalmie durable puisse survenir pour achever ces travaux. Il faut cependant noter que pour



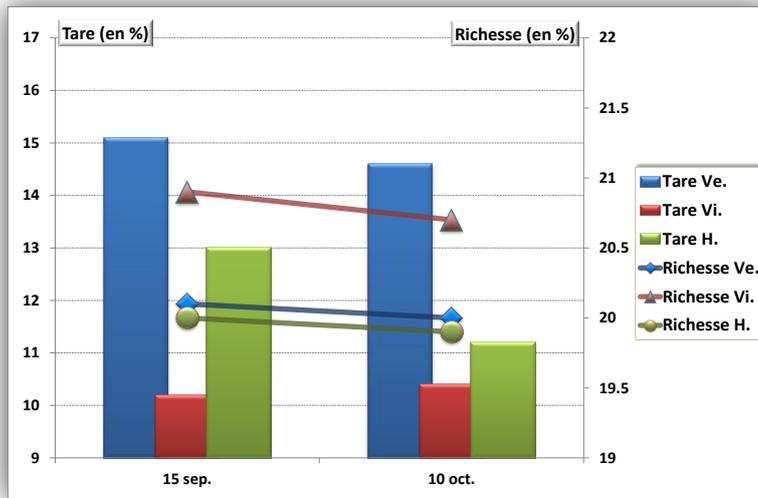
Vecquemont il reste surtout des pommes de terre dans les cranettes et en zone d'épandage avec une prédominance de

Kardal destinée notamment à la première période de travail spécifique de l'usine en novembre. Sur son site amiénois, Roquette a déjà travaillé à ce jour 175000 tonnes de pommes de terre ramenées à 17 % de richesse féculière. Suite aux pluies de la mi-septembre les rendements ont bien progressé sur les parcelles défanées

tardivement ou encore laissées en végétation, ceci sans trop pénaliser la richesse moyenne qui ne baisse que très légèrement d'un ou deux dixièmes de point sur les valeurs des réceptions usines. Ces précipitations de la mi-septembre ont également été très favorables à l'amélioration des conditions de récolte qui étaient auparavant particulièrement sèches et ont contribué sur

la première décade d'octobre à une baisse sensible du taux de tare liée aux difficultés de tamisage. Peu de problèmes sanitaires avaient été noté jusqu'alors mais il semble que l'immaturation de certains tubercules combinée à des conditions d'entreposage précaires et au réchauffement des

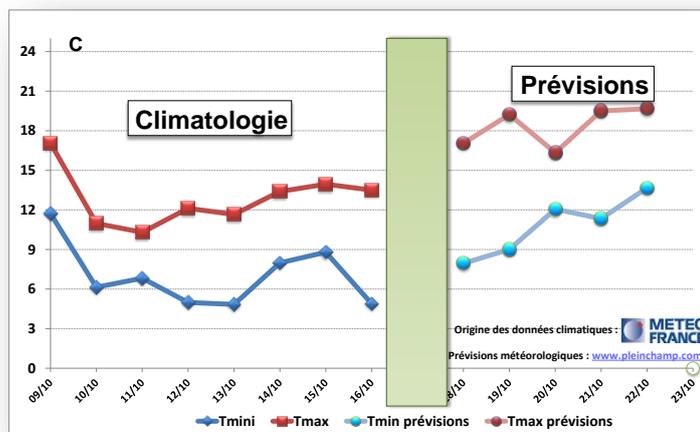
températures du début octobre ait induit des développements localisés d'initiations de pourritures qu'il sera nécessaire de surveiller en aérant au mieux les aires d'entreposage. Pour les silos ventilés, une attention toute particulière sera à maintenir pour contrôler la température des tas tout en les séchant et en favorisant la cicatrisation des tubercules blessés.



SITUATION METEO : RETOUR D'UNE CERTAINE DOUCEUR A DOUBLE TRANCHANT

Les fortes précipitations enregistrées sur la dernière décade ont le plus souvent stoppé net les arrachages qui s'effectuaient alors généralement en très bonnes conditions. Le rafraichissement des températures concomitant à cette période pluvieuse a été favorable à une ventilation efficace pour sécher les tas mis sous abri grâce à une importante disponibilité en air froid extérieur. Le radoucissement annoncé ces prochains jours devrait

être favorable pour l'achèvement des arrachages à condition que les averses également avancées ne soient pas présentes au rendez-vous. Ce radoucissement constitue par ailleurs un passage risqué pour les silos constitués car il pourrait réactiver le développement des agents de pourritures sur des tubercules immatures et encore insuffisamment séchés et cicatrisés. Il rendra également plus difficile la ventilation avec l'air extérieur qui doit toujours être plus froid que la température du tas pour ne pas favoriser la



condensation sur les tubercules. Pour les prochains jours il sera important donc de rester vigilant au réglage du différentiel permis pour la ventilation et le réduire au besoin à 0,5 ou 1°C pour maintenir malgré tout une

ventilation régulière dans cette période charnière de la conservation.

OBSERVATOIRE DE SILOS VENTILES SOUS ABRI (AU 18/10/2013)

Lieu	Variété	Date de Récolte	Conditions stockage (*)	T° du tas	Comportement
Longvillers (80)	Kardal	Sem. 41	1000 t (4 m) RA	8°C	–
Yvrencheux (80)	Producent	Sem. 41	1800 t (3.5m)	13°C	–
Braye en Laonnois (02)	Amyla, Epona, Kaptah,	Sem. 40	2500 t (4.5 m) RA	12.2°C	30 h ventilation
Crécy au Mont (02)	Amyla, Producent, Hinga	Sem 40	1300 t (3.8 m) RA	12°C	50 h ventilation
Veze (60)	Amyla, Producent, Hannibal	Sem. 39-40	1000 t (3.6 m) RA	11.3°C	29 h ventilation

(*) Tonnage (Hauteur de stockage) RA : régulation automatique

Commentaires : Les bâtiments de l'ouest et de l'est du bassin de production sont encore en constitution, d'où essentiellement une présence dans l'observatoire de stockages de la partie centrale de la zone. Les tas ventilés poursuivent le séchage des tubercules ainsi que leur cicatrisation. Leurs températures pourront être ramenées progressivement vers 10°C dans un premier temps en ventilant régulièrement avec un faible différentiel de température (0,5 à 1°C) en prenant garde de ne pas abaisser trop rapidement leur température sous peine d'être « piégé » par un réchauffement prolongé des températures extérieures. On pourra viser dans une étape suivante un abaissement vers 8°C lorsque les températures auront fraîchi suffisamment, fin octobre/début novembre....

CONSEILS TECHNIQUES ET PRECONISATIONS

Maintenir une protection fongicide sur les dernières parcelles

Certaines parcelles restent encore aujourd'hui non défanées malgré le risque élevé en fin de saison de voir se développer un mildiou tardif, source potentielle de nombreuses contaminations des tubercules. Celles-ci peuvent être importantes même si le nombre de taches visibles est faible, tout particulièrement lorsque les précipitations sont intenses durant cette période. Le risque subsiste

lorsque les facteurs épidémiologiques sont favorables et tant qu'il subsiste des tiges vertes en parcelle. L'utilisation d'un outil tel que Mileos® permet d'apprécier au mieux ces périodes de risque. Lorsqu'elles existent à cette époque le recours à des fongicides anti-sporulants ou sporicides est tout particulièrement conseillé pour une protection optimale de la fin de végétation.

Rester vigilant pour les derniers arrachages

Avec l'arrivée des fortes pluies de cette mi-octobre une vigilance particulière doit être apportée pour les dernières parcelles à récolter. Sans rappeler toutes les précautions à prendre déjà citées dans le

précédent bulletin, il convient toutefois d'apporter une attention particulière sur la nécessité de ne pas récolter les bas-fonds humides où l'eau stagnante a pu favoriser des débuts de pourritures sur les

tubercules. Leur délitement sur les chaînes de l'arracheuse ou le circuit du chantier de récolte/mise en tas peut en effet induire la contamination d'un grand nombre de tubercules. Par ailleurs, même si les conditions de récolte humides vont réduire la facilité de tamisage de la terre, il sera important de ne pas exagérer le secouage et l'agressivité des organes de nettoyage pour limiter les blessures sur des

tubercules moins matures cette année et qui pourront être rendus particulièrement sensibles aux chocs par une humidité persistante (turgescence exacerbée) et des températures d'arrachage basses (température inférieure à 8°C). Dans tous les cas il convient d'assurer une visite régulière de la récolte avant la mise en tas en éliminant tubercules trop endommagés ou en voie de pourrissement.

Bâcher les silos extérieurs contre la pluie

Le pire ennemi des silos extérieurs, c'est la trop longue permanence d'une humidité excessive sur les tubercules qui va progressivement favoriser leur contamination par des agents de pourritures. Pour l'éviter ces silos doivent rapidement être recouverts d'un voile de type Toptex après avoir été aplani. Ce

voile facilite le ruissellement de l'eau sur les pentes du silo et laisse par ailleurs respirer le tas. Celui-ci pourra alors s'assécher progressivement sous l'effet combiné de la respiration des tubercules et de l'action de séchage exercée par les vents.

Ventiler régulièrement pour sécher les tas

Pour les stockages sous abri, il faut rechercher une mise en marche régulière de la ventilation en utilisant de l'air extérieur plus froid que les tubercules pour parvenir à les sécher progressivement après leur constitution. Cet air froid permettra aussi de déshydrater régulièrement les tubercules atteints de pourritures pour éviter la propagation des maladies au sein du tas. L'utilisation d'un automate de régulation simple à deux sondes de température (tas et air extérieur) est fortement recommandée pour ne pas faire d'erreur. Si le réglage sur un différentiel élevé peut permettre de réduire le nombre d'heures

ventilées, il présente l'inconvénient de réduire considérablement le nombre d'heures disponibles pour ventiler si les températures extérieures se réchauffent durant une période prolongée. Cette prévision est avancée pour les jours à venir pendant lesquels les températures minimales devraient être plus élevées que celles aujourd'hui observées en silo. Dans ces conditions il est souhaitable de limiter le différentiel minimal entre 0,5 à 1°C de façon amplifier la possibilité de trouver des heures favorables à la ventilation. (voir le précédent bulletin et le rappel sur le paramétrage des outils de régulation des tas).

Adopter une consigne adaptée aux températures douces extérieures

La ventilation des tas ne devant s'effectuer qu'avec de l'air extérieur plus froid que les tubercules stockés, il est préférable de ne pas travailler par à-coups mais d'abaisser progressivement la température de consigne en fonction des températures minimales extérieures disponibles. Cela permet de garantir une ventilation quotidienne des

tas qui s'assècheront et se refroidiront progressivement. Cela évitera les réchauffements intempestifs et le maintien pénalisant d'une humidité persistante, notamment au niveau des tubercules endommagés ou en cours de pourrissement. Un risque potentiellement élevé dans les conditions d'immaturation et d'humidité des dernières récoltes.

PROCHAIN NUMERO

Pour chercher à optimiser au mieux les conseils de conduite de la conservation en fonction de l'année nous vous donnons rendez-vous au prochain numéro du Flash Info Conservation Féculé qui paraîtra dans quelques semaines.

Le prochain numéro est prévu vendredi 8 novembre.